

POUR COMPRENDRE L'ÉCOLOGIE

AGRICULTURE BIOLOGIQUE

Culture ou élevage respectant les équilibres naturels et n'utilisant aucun produit chimique.

BIODÉGRADABLE

Se dit d'une substance susceptible d'être décomposée par des organismes vivants (bactéries).

ÉCOLOGIE

Mot inventé en 1866 par le biologiste allemand Haeckel. Du grec «oïkos» (maison). Science des relations des êtres vivants avec leur milieu¹ et des êtres vivants entre eux.

EUTROPHISATION

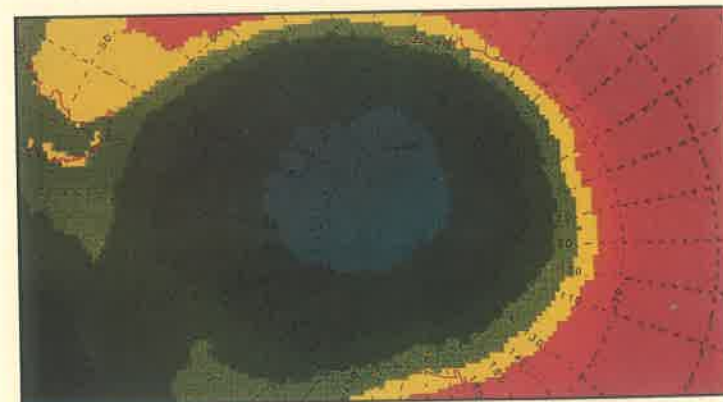
Quand l'eau (mer, lac, rivière...) contient trop de richesses nutritives, certains petits organismes pullulent². En se développant, ils absorbent l'oxygène de l'eau au détriment d'autres espèces³. L'eutrophisation est due au déversement⁴ dans l'eau de phosphates (les détergents en contiennent) ou de nitrates (dans les engrais⁵).

OXYDES D'AZOTE

Rejetés par les gaz d'échappement des voitures, ils sont produits par la combustion des carburants⁶ à haute température. Effets nocifs sur les êtres vivants.

OZONE

L'ozone est un gaz présent dans la stratosphère (entre 20 et 40 km d'altitude) où il forme une couche⁷ qui protège la planète des rayonnements solaires ultraviolets B, très néfastes pour l'homme.



La diminution de la couche d'ozone au-dessus du Pôle Nord

PLUIES ACIDES

Pollution due aux rejets gazeux des industries et des pots d'échappement de voitures. Dans l'atmosphère, ces polluants sont transformés en acides (sulfuriques et nitriques) qui retombent au sol mélangés aux⁸ pluies, neiges et brouillards. Les pluies acides font dépérir⁹ les forêts, polluent certains lacs et cours d'eau, et provoquent des troubles respiratoires et circulatoires chez l'homme.

POT CATALYTIQUE

Situé entre le moteur et le pot d'échappement d'une voiture, c'est pour l'instant l'une des meilleures techniques de réduction d'émissions polluantes. Il transforme en partie les gaz polluants en vapeur d'eau, en azote et en gaz carbonique. Le pot catalytique ne fonctionne qu'avec de l'essence sans plomb.

RECYCLAGE

Le recyclage consiste à récupérer les déchets¹⁰ pour les transformer. Ils peuvent ainsi resservir (verre, papier, fer, etc.).

¹ milieu *environment*

² pullulent *proliferate*

³ espèces *species*

⁴ le déversement *pouring*

⁵ les engrais *fertilizers*

⁶ carburants *fuels*

⁷ une couche *layer*

⁸ mélangés aux *mixed with*

⁹ dépérir *to wither*

¹⁰ les déchets *waste*

Après la lecture

A Vrai ou faux? Corrigez les phrases fausses.

1. L'agriculture biologique utilise des produits chimiques.
2. «Biodégradable» veut dire qui se décompose naturellement.
3. Le terme «écologie» vient du latin.
4. Les détergents contiennent des phosphates.
5. Les oxydes d'azote sont rejetés par les voitures.
6. La couche d'ozone protège les hommes des rayons ultraviolets.

B Définitions Trouvez le mot qui correspond.

1. les polluants qui proviennent des gaz d'échappement des voitures
2. science des relations entre l'homme et son environnement
3. la culture ou l'élevage qui n'utilise pas de produits chimiques
4. un appareil qui sert à réduire les gaz polluants qui s'échappent d'une voiture
5. la récupération des déchets



Communication libre

A Recyclage Vous organisez un programme de recyclage dans votre ville. Déterminez ce que vous allez recycler et comment, les jours de recyclage, etc. Travaillez en petits groupes.



Le recyclage du verre, à Paris

B Campagne publicitaire

Vous faites une campagne publicitaire pour un produit «écologiquement» bon. Choisissez un produit, puis «vendez-le»—écrivez une publicité, faites une affiche, etc. Travaillez avec un(e) camarade.

LA PROTECTION DES ANIMAUX

Introduction

Nous devons aujourd'hui apprendre à protéger les animaux. Nous devons leur assurer non seulement la possibilité de bien vivre, mais aussi un territoire adapté à leurs besoins. Il y a en effet des centaines d'espèces animales qui n'ont plus de territoire parce qu'on a coupé les arbres de leur forêt, par exemple.

Pour en savoir plus sur la disparition de certaines espèces animales et ce qu'on peut faire pour sauver celles qui sont en danger, lisez l'article qui suit, paru dans le magazine pour jeunes *Okapi*.

Vocabulaire



un bouquetin

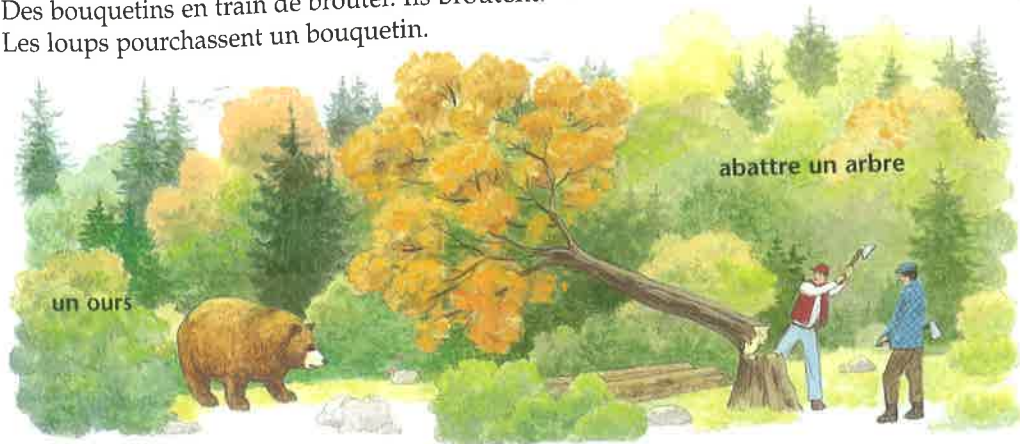
un loup

Des bouquetins en train de brouter. Ils broutent. Les loups pourchassent un bouquetin.



une baleine

un manchot



un ours

abattre un arbre

L'ours brun a une belle fourrure brune.

Ils abattent un arbre.



Cet homme va à la chasse. Il va chasser.



Le chasseur essaie d'échapper au rhinocéros.

la crainte la peur
la chair la viande
une réserve un parc national

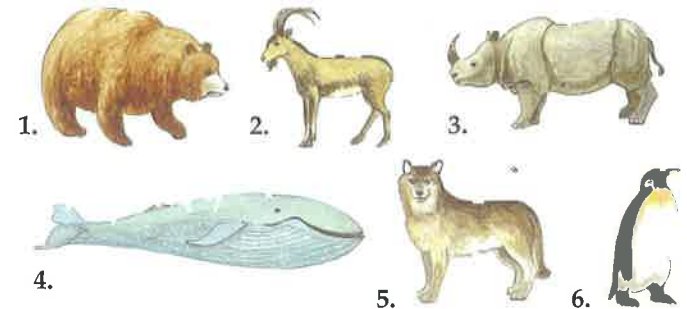
la paix le contraire de la guerre
sûr pas dangereux
se vêtir mettre des vêtements, s'habiller

Communication guidée

A Quelques animaux

Répondez d'après les dessins.

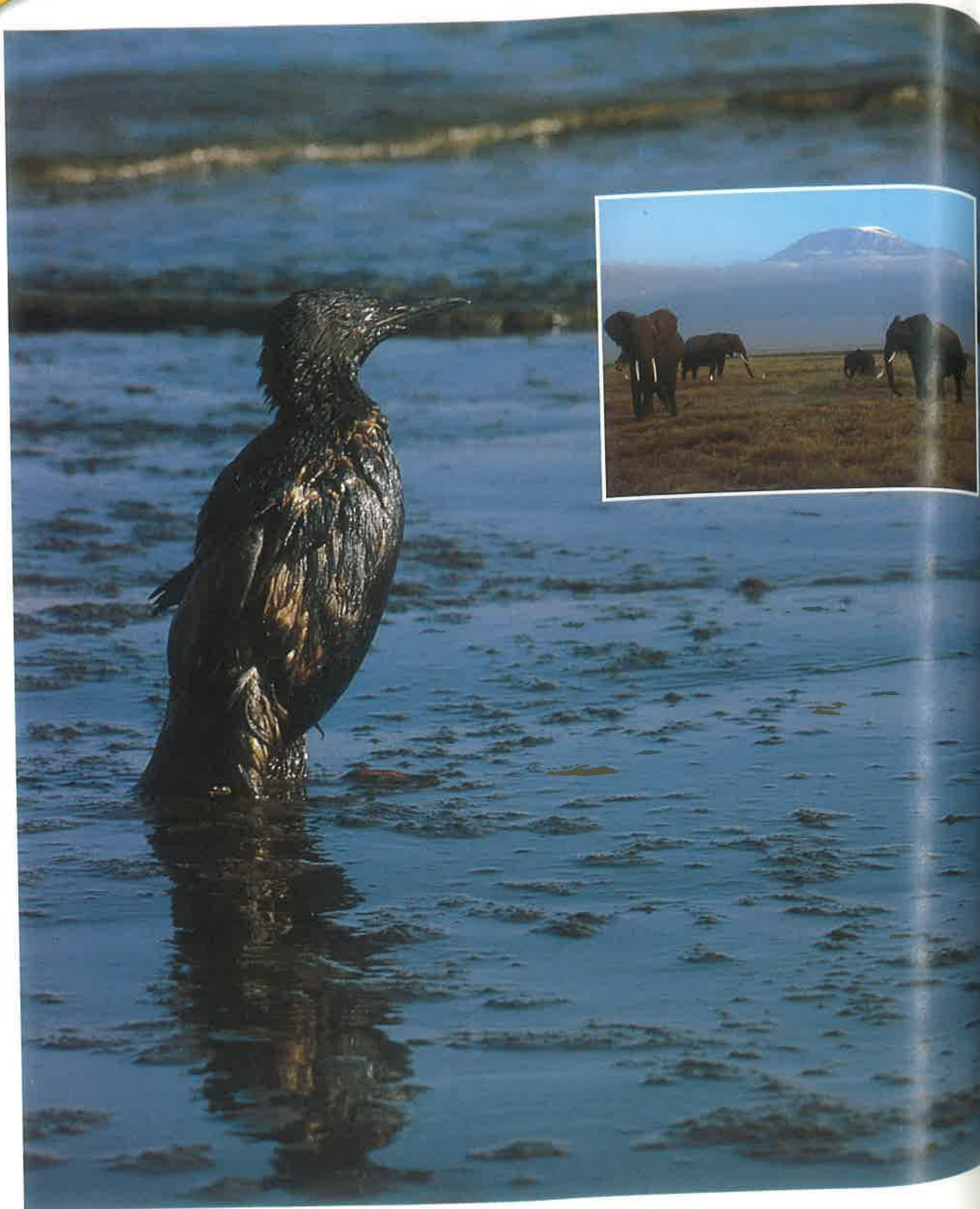
1. C'est un tigre?
2. C'est une antilope?
3. C'est un éléphant?
4. C'est un cochon?
5. C'est une vache?
6. C'est une poule?



B Des animaux et des hommes

Complétez.

1. Le rhinocéros d'Afrique a deux ____; celui d'Asie n'en a qu'une.
2. Les rhinocéros sont des herbivores: ils ____ l'herbe de la savane.
3. Les campeurs ont été attaqués par un ours: il les a ____, mais ils ont pu lui ____.
4. Les hommes préhistoriques chassaient les animaux pour se nourrir de leur ____.
5. Et ils utilisaient la ____ de ces animaux pour se vêtir.
6. C'est un chasseur. Il aime ____.
7. Il va à la ____ tous les jours pendant la saison.
8. Les animaux ont été tellement chassés, qu'ils vivent dans la ____ de l'homme.
9. Seuls, les animaux qui vivent dans des ____ vivent en paix. Ce sont pour eux des endroits ____.
10. Ces arbres étaient trop vieux, il a fallu les ____.



CES ANIMAUX EN DANGER DE MORT

Dans le beau film de Jean-Jacques Annaud, *La guerre du feu*¹, trois hommes se réfugient dans un arbre isolé de la savane, pour échapper à une horde de lions.

Ils restent perchés là, plusieurs jours, car les lions ne se lassent² pas de les guetter³...

Dans ces temps reculés⁴, les hommes, bien peu nombreux sur Terre, vivaient dans la crainte des animaux...

Des milliers d'espèces ont disparu

Dès qu'ils⁵ ont su fabriquer des armes, les hommes ont chassé les animaux. Ils se sont nourris de leur chair, ils se sont vêtus avec leurs fourrures. Ils ont cru trouver des propriétés miraculeuses dans les cornes du rhinocéros ou du bouquetin des Alpes.

Ainsi, pendant des siècles⁶, les espèces animales ont été pourchassées, sans relâche⁷, par l'homme. Mais, depuis cinquante ans, elles disparaissent à un rythme de plus en plus rapide. En effet, la population humaine a beaucoup augmenté.

Pour gagner de l'espace, partout, on a abattu des forêts entières. Les animaux qui vivaient là, cachés⁸, ont peu à peu été privés de tout ce qui faisait leur vie⁹: leur habitat, leur territoire de chasse, leur nourriture. Des milliers d'espèces se sont raréfiées; d'autres ont disparu.

C'est ainsi que, dans quelques années, les tigres du Bengale, les ours des Pyrénées et les loups d'Europe pourraient disparaître, si on ne fait rien.

Il existe une variété infinie d'espèces animales. Pourtant, les hommes n'en exploitent que quelques-unes pour l'élevage: les poules, les vaches, les cochons... Mais qui sait quelle espèce pourrait être utile dans l'avenir¹⁰?

Des antilopes dans les champs normands?

Imaginons, par exemple, que les espaces désertiques s'étendent de plus en plus. En Afrique, l'oryx^{*}, qui a failli disparaître¹¹, est un des rares animaux capables de brouter sur des terres arides. Il pourrait, demain, nourrir un grand nombre d'êtres humains.

Et si les climats venaient à se réchauffer, qui sait s'il n'y aura pas, un jour, des antilopes dans les champs de Normandie!

Depuis plusieurs années, les hommes ont enfin décidé de sauver les animaux. Pour certaines espèces, il était déjà trop tard. Pour d'autres, il était juste temps de créer des espaces naturels, des parcs ou des réserves où, maintenant, ils peuvent se reproduire en paix.

Depuis 1989, le commerce de l'ivoire est interdit: l'extermination massive des éléphants est donc freinée. Les baleines, qui étaient menacées d'extinction, sont peut-être sauvées.

Aujourd'hui, sur la Terre, un seul espace reste sûr pour le monde animal: c'est le continent Antarctique. En 1991, les gouvernements ont décidé de ne pas l'exploiter pendant cinquante ans. Des milliers de manchots ont, devant eux, des jours tranquilles sur ces terres glacées.

¹ La guerre du feu *Quest for Fire*

² se lassent *tire*

³ guetter *to watch, lie in wait*

⁴ reculés *distant, remote*

⁵ dès qu'ils *as soon as they*

⁶ siècles *centuries*

⁷ sans relâche *without respite*

⁸ cachés *hidden*

⁹ vie *life*

¹⁰ l'avenir *future*

¹¹ a failli disparaître *very nearly disappeared*

* oryx *large straight-horned African antelope*

Après la lecture

A Sauvons les animaux!

Répondez d'après le texte.

1. Pourquoi les premiers hommes avaient-ils peur des animaux?
2. Quand les hommes ont-ils commencé à chasser les animaux?
3. Dans quoi les hommes ont-ils trouvé des propriétés miraculeuses?
4. Qu'ont fait les hommes pour gagner de l'espace?
5. Quel en a été le résultat?
6. Quelles espèces animales pourraient bien disparaître?
7. Quels sont les animaux que les hommes utilisent pour l'élevage?
8. Quels autres animaux pourraient-ils un jour utiliser?
9. Comment a-t-on freiné l'extermination des éléphants?
10. Pourquoi les manchots peuvent-ils dormir tranquillement?

B Vrai ou faux? Corrigez les phrases fausses.

1. Il y a très très longtemps, les hommes avaient peur des animaux.
2. Les hommes chassaient les animaux pour se nourrir et s'habiller.
3. Depuis cinquante ans, les espèces animales disparaissent de plus en plus vite.
4. Les hommes exploitent beaucoup d'espèces animales pour l'élevage.
5. L'oryx d'Afrique a besoin de beaucoup d'eau pour vivre.
6. On trouve déjà des antilopes en Normandie.
7. De nos jours, les éléphants et les baleines sont sauvés.
8. On ne pourra pas chasser sur le continent Antarctique jusqu'en 2041.



Communication libre

A La chasse Faites une liste des arguments en faveur de la chasse et une liste des arguments contre la chasse. Faites un sondage dans votre classe pour savoir la position de vos camarades sur ce sujet.

B Être ou ne pas être végétarien Doit-on manger de la viande ou pas? Faites une liste des arguments en faveur et une liste des arguments contre. Faites un sondage dans votre classe.

C Animaux en voie de disparition

Le texte cite trois espèces animales qui pourraient bien disparaître: le tigre du Bengale, l'ours des Pyrénées et le loup d'Europe. Connaissez-vous d'autres espèces qui sont en voie de disparition (en train de disparaître)? Faites un exposé sur une espèce animale en danger dans votre pays ou ailleurs (*elsewhere*).



Communication guidée

A **Synonymes** Exprimez d'une autre façon ce qui est en italique.

1. Il nous *a posé des questions*.
2. Nous *l'avons écouté jusqu'à la fin*.
3. Il aimait beaucoup *son pays*.
4. Nous *mettions de l'eau* sur ses plantes.
5. Il nous *dit merci*.
6. Il *se reproche* de ne pas avoir été gentil avec elle.
7. Elle lui *donne des coups*.
8. Ils sont *très fatigués*.

B **Le mot juste** Complétez.

1. Quand un enfant n'est pas sage, on le _____ et on le _____.
2. Je n'arrive plus à respirer! J' _____.
3. Je n'arrive pas à lire sa lettre. Il a une _____ horrible.
4. Comme les gens ne comprennent pas son nom, il est obligé de l' _____.
5. Quand on veut que son chien vienne, on le _____.
6. Elle lui a dit qu'elle ne l'aimait pas; ça lui a fait beaucoup de _____.
7. Il était très élégant: il avait mis un _____ et un _____.
8. Ils font beaucoup de publicité pour ce produit. Ils mettent des _____ partout.



Deux petites filles en costume alsacien

C **Définitions** Trouvez le mot qui correspond.

1. le contraire de calme
2. faire la morale à un enfant
3. un insecte jaune et noir qui pique
4. un bureau dans une salle de classe
5. le contraire de récompenser
6. le contraire de vide
7. long siège sur lequel plusieurs personnes peuvent s'asseoir
8. objet qui sert à tracer une ligne ou à mesurer une longueur
9. ce que font les pigeons pour communiquer entre eux
10. Quand les fleurs «ont soif», on les _____.

Introduction

Alphonse Daudet (1840–1897) est né à Nîmes, dans le sud de la France. Ses parents étaient de riches commerçants, mais ils se sont ruinés, et Daudet a donc dû travailler très jeune. Monté à Paris, Daudet est devenu journaliste et écrivain.

La célébrité est venue avec la publication de deux livres de contes, l'un intitulé *Les lettres de mon moulin*, l'autre *Les contes du lundi*.

Les lettres de mon moulin sont des contes fantaisistes, amusants et tendres, dans lesquels Daudet met en scène des personnages typiques du Midi (sud de la France).

Les contes du lundi sont inspirés par les événements qui ont suivi la guerre franco-allemande de 1870 et la défaite des Français: en particulier, l'occupation de l'Alsace par les Allemands.

La dernière classe est un de ces contes. C'est l'histoire d'un petit Alsacien, Franz, qui assiste à l'occupation de «sa patrie» par les troupes prussiennes et se voit interdire l'usage de la langue française: seul l'allemand sera enseigné dans les écoles publiques.



La bataille de Königgratz—peinture de Bleibtreu



Obernai en Alsace: la place du Marché

Lecture 

La dernière classe

Ce matin-là, j'étais très en retard pour aller à l'école, et j'avais grand-peur d'être grondé, d'autant que M. Hamel nous avait dit qu'il nous interrogerait sur les participes, et je n'en savais pas le premier mot. Un moment l'idée me vint de manquer la classe et de prendre ma course à travers champs.

Le temps était si chaud, si clair!

On entendait les oiseaux siffler dans le bois, et dans le pré Rippert, derrière la scierie, les Prussiens qui faisaient l'exercice. Tout cela me tentait bien plus que la règle des participes; mais j'eus la force de résister, et je courus bien vite vers l'école.

En passant devant la mairie, je vis qu'il y avait du monde arrêté près des affiches. Depuis deux ans, c'est de là que nous sont venues toutes les mauvaises nouvelles, et je pensai sans m'arrêter:

d'autant que *all the more so since*

scierie *sawmill*

«Qu'est-ce qu'il y a encore?»

Alors, comme je traversais la place en courant, le forgeron Wachter, qui était là avec son apprenti en train de lire l'affiche me cria:

«Ne te dépêche pas tant, petit; tu y arriveras toujours assez tôt à ton école!»

Je crus qu'il ne parlait pas sérieusement, et j'entrai tout épuisé dans la petite cour de M. Hamel.

D'ordinaire, au commencement de la classe, il se faisait un grand bruit qu'on entendait jusque dans la rue, les pupitres ouverts, fermés, les leçons qu'on répétait très haut tous ensemble pour mieux apprendre, et la grosse règle du maître qui tapait sur les tables:

«Un peu de silence!»

Je comptais sur toute cette agitation pour aller à ma place sans être vu; mais, justement, ce jour-là, tout était tranquille, comme un matin de dimanche. Par la fenêtre ouverte, je voyais mes camarades déjà rangés à leurs places, et M. Hamel, qui passait et repassait avec la terrible règle en fer sous le bras. Il fallut ouvrir la porte et entrer au milieu de ce grand calme. J'étais rouge et j'avais très peur!

Eh bien! non. M. Hamel me regarda sans colère et me dit très doucement:

«Va vite à ta place, mon petit Franz: nous allons commencer sans toi.»

J'enjambai le banc et je m'assis tout de suite. Alors seulement, je remarquai que notre maître avait son bel habit qu'il ne mettait que pour les grandes occasions. Du reste, toute la classe avait quelque chose d'extraordinaire et de solennel. Mais ce qui me surprit le plus, ce fut de voir au fond de la salle, sur les bancs qui restaient vides d'habitude, des gens du village assis et silencieux comme nous, le vieux Hauser avec son chapeau, l'ancien maire, l'ancien facteur, et puis d'autres personnes encore. Tout ce monde-là avait l'air triste; et Hauser avait apporté un vieux livre qu'il tenait grand ouvert sur ses genoux, avec ses grosses lunettes posées sur les pages.

Pendant que je m'étonnais de tout cela, M. Hamel était monté dans sa chaire, et de la même voix douce et grave dont il m'avait reçu, il nous dit:

«Mes enfants, c'est la dernière fois que je vous fais la classe. L'ordre est venu de Berlin de ne plus enseigner que l'allemand dans les écoles de l'Alsace et de la Lorraine... Le nouveau maître arrive demain. Aujourd'hui, c'est votre dernière leçon de français. Je vous prie d'être bien attentifs.»

Ces quelques paroles me bouleversèrent. Ah! les misérables, voilà ce qu'ils avaient affiché à la mairie.

Ma dernière leçon de français!...

Et moi qui savais à peine écrire! Je n'apprendrais donc jamais! Il faudrait donc en rester là... Comme je m'en voulais maintenant du temps perdu, des classes manquées à courir dans les champs ou à rêver le nez en l'air. Mes livres que tout à l'heure encore je trouvais si ennuyeux, si lourds à porter, ma grammaire, mon histoire, me semblaient à présent de

forgeron *blacksmith*
en train de lire *reading*
tôt *early*

d'ordinaire *usually*

haut *loudly*

rangés... places *sitting*
in rows

règle en fer *iron ruler*

colère *anger*

j'enjambai *I stepped*
over

du reste *moreover*

solennel *solemn*

au fond de *at the*
back of

ancien *former*

était... chaire *had sat*
at his desk

je vous prie de *please*

bouleversèrent
stunned

qui... écrire *who could*
hardly write

rêver *dream*

lourds *heavy*

vieux amis qu'il me ferait beaucoup de peine à quitter. C'est comme M. Hamel. L'idée qu'il allait partir, que je ne le verrais plus, me faisait oublier les punitions, les coups de règle.

Pauvre homme!

C'est en l'honneur de cette dernière classe qu'il avait mis ses beaux habits du dimanche et maintenant je comprenais pourquoi ces vieux du village étaient venus s'asseoir au bout de la salle. Cela semblait dire qu'ils regrettaient de ne pas y être venus plus souvent, à cette école. C'était aussi comme une façon de remercier notre maître de ses quarante ans de bons services et de rendre leurs devoirs à la patrie qui s'en allait...

C'est à ce moment que j'entendis appeler mon nom. C'était mon tour de réciter. Que n'aurais-je pas donné pour pouvoir dire tout au long cette fameuse règle des participes, bien haut, bien clair, sans une faute? Mais je m'embrouillai^o aux premiers mots, et je restai debout à me balancer sur mes jambes, tout triste, sans oser lever la tête^o. J'entendais M. Hamel qui me parlait:

«Je ne te dirai rien, mon petit Franz, tu dois être assez puni... voilà ce que c'est. Tous les jours on se dit: «Bah! j'ai bien le temps. J'apprendrai demain.» Et puis tu vois ce qui arrive. Ah! Malheureusement, notre Alsace a toujours remis son instruction au lendemain. Maintenant ces gens-là peuvent nous dire: «Comment! Vous prétendiez être Français et vous ne savez ni lire ni écrire votre langue!» Dans tout ça, mon pauvre Franz, ce n'est pas encore toi le plus coupable^o. Nous avons tous notre bonne part de reproches^o à nous faire.

«Vos parents n'ont pas assez tenu à^o vous voir instruits. Ils aimeraient mieux vous envoyer travailler à la terre ou dans les textiles pour avoir de l'argent en plus. Moi-même, n'ai-je rien à me reprocher? Est-ce que je ne vous ai pas souvent fait arroser mon jardin au lieu de travailler? Et quand je voulais aller pêcher, est-ce que je me gênais pour vous donner congé^o?»

Alors, d'une chose à l'autre, M. Hamel se mit à nous parler de la langue française, disant que c'était la plus belle langue du monde, la plus claire, la plus solide: qu'il fallait la garder entre nous et ne jamais l'oublier. Elle resterait le symbole de notre liberté. Puis, il prit une grammaire et nous lut notre leçon. J'étais étonné de voir comme je comprenais. Tout ce qu'il disait me semblait facile, facile. Je crois aussi que je n'avais jamais si bien écouté et que lui non plus n'avait jamais mis autant de patience à ses explications. On aurait dit qu'avant de s'en aller, le pauvre homme voulait nous donner tout son savoir^o, nous le faire entrer dans la tête finalement.

La leçon finie, on passa à l'écriture. Pour ce jour-là, M. Hamel nous avait préparé des exemples tout neufs sur lesquels était écrit: «France, Alsace. France, Alsace.» Cela faisait comme des petits drapeaux plantés tout autour de la classe. Il fallait voir comme chacun essayait de bien faire—et quel silence! On n'entendait rien que les plumes^o sur le papier. Un moment des abeilles entrèrent: mais personne n'y fit attention, pas même les tout petits qui s'appliquaient à faire leurs lettres, avec un cœur, une conscience, comme si cela était du français... Sur le toit^o de l'école, des pigeons roucoulaient tout bas, et je me disais en les écoutant:

de rendre... allait to
pay their respects to
the homeland that
was dying

je m'embrouillai I got
mixed up
sans... tête not daring
to look up

coupable guilty
part de reproches
share of the blame
n'ont... tenu à have
not been
keen enough

est-ce que... congé?
did I mind if I gave
you the day off?

savoir knowledge

plumes pens

toit roof

«Est-ce qu'on ne va pas les obliger à chanter en allemand, eux aussi?»

De temps en temps, quand je levais les yeux de dessus ma page, je voyais M. Hamel immobile dans sa chaire et fixant les objets autour de lui, comme s'il avait voulu emporter^o dans son regard toute sa petite maison d'école... Pensez! depuis quarante ans, il était là à la même place, avec sa cour en face de lui et sa classe toute pareille^o. Seulement les bancs, les pupitres s'étaient polis par l'usage; les arbres de la cour avaient grandi, et le houblon^o qu'il avait planté lui-même entourait maintenant les fenêtres jusqu'au toit. Quelle torture ça devait être pour ce pauvre homme de quitter toutes ces choses, et d'entendre sa sœur qui allait, venait, dans la chambre au-dessus, en train de fermer leurs valises! Car ils devaient partir le lendemain, s'en aller du pays pour toujours.

Tout de même^o, il eut le courage de nous faire la classe jusqu'au bout. Après l'écriture, nous eûmes la leçon d'histoire; ensuite, les petits chantèrent tous ensemble le BA BÉ BI BO BU^o. Là-bas, au fond de la salle, le vieux Hauser avait mis ses lunettes, et, tenant son abécédaire^o à deux mains, il épelait les lettres avec eux. On voyait qu'il s'appliquait lui aussi; sa voix tremblait d'émotion, et c'était si drôle de l'entendre, que nous avions tous envie de rire et de pleurer^o. Ah! je m'en souviendrai de cette dernière classe...

emporter to carry off

toute pareille exactly
the same

houblon hop vine

tout de même all the
same

BA... BU exercise for
practicing vowels
abécédaire elementary
reader

pleurer to weep



Tout à coup, on entendit sonner midi. Au même moment, les trompettes des Prussiens qui revenaient de l'exercice éclatèrent^o sous nos fenêtres... M. Hamel se leva, tout pâle, dans sa chaire. Jamais il ne m'avait semblé si grand.

«Mes amis, dit-il, mes, je... je...»

Mais quelque chose l'étouffait. Il ne pouvait pas terminer sa phrase.

Alors il se tourna vers le tableau, prit un morceau de craie et, en appuyant de toutes ses forces, il écrivit aussi gros qu'il put:

«Vive la France!»

Puis il resta là, la tête contre le mur^o, sans parler, avec sa main, il nous faisait signe:

«C'est fini... allez-vous-en.»

Alphonse Daudet, *Contes du lundi*

éclatèrent rang out

mur wall

Après la lecture

A Franz Répondez d'après la lecture.

1. Pourquoi Franz avait-il peur d'être grondé?
2. Qu'est-ce qu'il a vu devant la mairie?
3. Qu'est-ce qu'il y avait toujours au commencement de la classe?
4. Qu'est-ce qui a étonné Franz?
5. Quel âge avait Franz, d'après vous?
6. De quoi s'en voulait-il pendant cette dernière classe?
7. Qu'est-ce qu'il avait envie de faire en entendant le vieux Hauser?
8. Quels sentiments a-t-il ressentis envers son vieux professeur à la fin de la dernière classe: la peur, la colère, la pitié, le respect, l'admiration? Choisissez.

B Monsieur Hamel Répondez d'après la lecture.

1. D'après vous, quel genre de professeur était M. Hamel?
2. Comment M. Hamel s'était-il habillé pour cette dernière classe?
3. Depuis combien de temps était-il professeur?
4. Après la leçon de français, à quelle leçon M. Hamel est-il passé?
5. Que faisait M. Hamel pendant que les enfants écrivaient?
6. Qu'a fait le vieux professeur avant de dire aux élèves de s'en aller?

C Valeurs Répondez d'après la lecture.

1. Quels sont les passages où il est question de patriotisme? Expliquez.
2. Quels sont les passages qui vous ont le plus ému(e)? Pourquoi?
3. Quelle(s) leçon(s) pouvez-vous tirer de cette histoire?



La bataille de Reischoffen (Alsace), le 6 août 1870

Communication libre

A L'histoire du professeur Racontez l'histoire du point de vue de M. Hamel.

B Un jour dans la vie de Franz Racontez un jour dans la vie de Franz avant la dernière classe.

C La guerre de 70 Faites un exposé sur la guerre franco-allemande de 1870. Travaillez avec un(e) camarade.